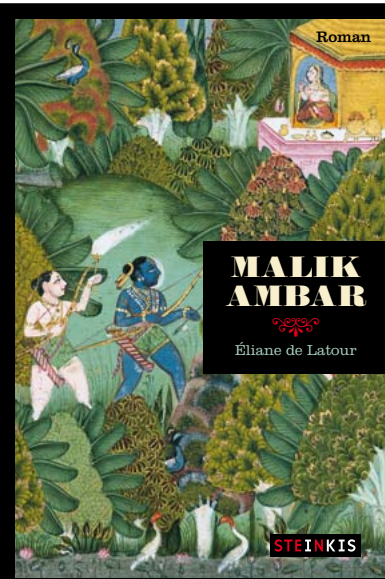


STEINKIS



# MALIK AMBAR



Éliane de Latour

Préface de Jean-Christophe Rufin

PREMIER ROMAN

- Sortie le 4 mai 2011 -

Broché / 154x230 mm / 300 pages / 21 €

*L'histoire vraie d'un esclave africain  
devenu roi, en Inde, au XVI<sup>e</sup> siècle.*

Dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, les Moghols venus du nord conquièrent la péninsule indienne jusqu'au centre où ils buttent sur un obstacle : une résistance perdue contre les envahisseurs pour conserver l'intégrité des « *musulmans nés au Deccan* ». Les Portugais occupent déjà Goa et les Anglais, sous couvert de la devise « *Trade, not territory* », commencent à s'implanter. C'est dans ce contexte que **Malik Ambar** évolue.

Arrivé comme esclave d'Abyssinie, Ambar est acheté par Changez Khan, premier ministre d'un sultanat du sud en rébellion. Ce noble d'origine turco-afghane remarque les talents du jeune Noir, en fait le Chef de la Cavalerie et son fils spirituel. Devenu **Malik Ambar**, c'est en homme libre après sa conversion au soufisme, qu'il découvre le sens de la vie avec son maître admiré. Mais son ascension rapide et sa

relation naissante avec Chand Bibi, la fille du sultan, ne sont pas du goût de tous les nobles qui l'accusent à tort du meurtre de son protecteur. Il s'enfuit et se met à sillonner le pays comme mercenaire où sa réputation de guerrier aux techniques nouvelles fait le tour de la péninsule.

Il reviendra sauver le royaume « qui lui a donné la lumière » comme il l'avait promis à Changez Khan. Mais trop tard. Les Moghols qui veulent en finir avec le sud, donnent l'assaut. Il perd la jeune Chand bégum. Cependant, un compromis s'opère avec le général en chef des armées mogholes qui laisse la population en vie, à condition que le guerrier noir prenne la régence du royaume et fasse allégeance à l'empire.

**Malik Ambar** montre des qualités exceptionnelles d'homme d'État. Le dernier épisode de

sa vie est encore marqué par un drame, l'empoisonnement de Sharba, sa fille adulée, miroir de sa mère Chand Bibi. Il n'a plus rien à perdre. Il se dégage des compromis avilissants pour aller seul vers la libération du royaume au prix d'une grande bataille, équivalente à celle Marathon pour les Grecs.

Il a cru que la liberté, l'amour, la reconnaissance, combleraient la béance laissée par l'arrachement à ses parents et à la mise en

esclavage, mais la mort successive des êtres les plus chers empêcha que la puissance politique acquise le laisse en paix avec lui-même.

Les trois narrateurs de sa vie offrent un éclairage complémentaire et savoureux au personnage central, aux intrigues de harem, aux machinations politiques. La vie de **Malik Ambar** est une aventure à l'enjeu crucial : tenter de dépasser les intérêts étroits des princes du sang pour aller vers une unité basée sur la diversité avant l'heure.

« En face de ce que je ressens comme d'incurables clichés sur le continent noir, « *passif et assisté* », j'ai eu envie de mettre en lumière un personnage parti d'une désocialisation due à la servitude qui a réussi à protéger et à faire grandir un royaume du Deccan à la culture millénaire. Un héros en terre étrangère. »

Éliane de Latour

**Malik Ambar**, personnage emblématique et méconnu, est la figure de proue – et non pas une figure isolée – d'une diaspora africaine en Asie tant dans les domaines politiques, culturels et militaires. L'histoire ne s'écrit pas facilement avec des personnages de premier plan à la peau noire. Ce récit répare une injustice et s'attaque aux idées reçues sur le rôle des Africains dans le monde.



Anthropologue au CNRS, Éliane de Latour devient peu à peu une cinéaste reconnue en réalisant des documentaires puis des fictions à la fois en France et en

Afrique. Son fil conducteur : porter un regard de l'intérieur sur des mondes relégués socialement, celui des femmes cloîtrées dans un harem au Niger (*Contes et décomptes*, 1993, sélection officielle à Berlin, Prix Georges Sadoul et Gold Hugo Award au festival de Chicago), celui des pénitenciers (*Si bleu, si calme*, sélection officielle à Locarno,

1996), celui des ghettos d'Abidjan (*Bronx Barbès*, Mention spéciale du jury Festival de Locarno, le film dépasse les records de Titanic en Côte d'Ivoire), ou encore celui des migrations clandestines (*Après l'Océan*, sélection officielle à Berlin, 2009). Avec **Malik Ambar**, c'est à la compréhension des stratégies d'émancipation des êtres humains qui arrivent à dépasser les cloisonnements sociaux qu'elle s'emploie.

Éliane de Latour prépare actuellement une exposition de photos à la Maison des Métallos (Mairie de Paris) consacrée à des portraits de jeunes prostituées ivoiriennes arrivées massivement du nord à Abidjan après la guerre.

Contact Presse : Sofab & Cie / Sophie Chédru / [contact@sofab.biz](mailto:contact@sofab.biz)  
9, rue Saint-Fiacre - 75002 PARIS / Tél : 01 56 24 96 81 / [www.sofab-cie.fr](http://www.sofab-cie.fr)